

Etat des lieux de l'élevage en Haute-Marne

Eléments rassemblés par :

- Etienne Vaissière : statistiques scees, ONIC, DDAF, Ministère,
- Didier Petit, suivi des investissements dans les élevages,
- Gérard Lelaurain, Daniel Coueffe, Gilles Saget, Amélie Dallemagne : valorisation des appuis techniques aux éleveurs et observatoire des fermes de références,
- Christian Bousset : fichier de l'identification permanente et généralisée (bovin, ovin, caprins, porcins)

Haute Marne : département d'élevage

Au 10/06/05, 1596 élevages de bovin ont leur siège en Haute Marne ainsi que 347 troupes de plus 10 brebis.

Aujourd'hui 3 exploitations sur 4 ont une activité d'élevage.

Si on considère les seules exploitations « professionnelles » ce chiffre s'accroît : en 2000 81% des exploitations de Haute- Marne ont un élevage (Tableau 1) : l'élevage est l'activité dominante des exploitations professionnelles. Ces exploitations fournissent l'essentiel des emplois agricoles du département.

Tableau 1 : Ventilation des exploitations professionnelles de Haute Marne selon la typologie Perrot, Institut de l'élevage - Chambres d'agriculture Grand Est du RGA 2000

Types d'exploitation	Nombre	%	Nb UTA	%
Cultures	416	19 %	635	15%
Lait	1115	52 %	2642	62%
Viande	626	29 %	976	23%
Total	2157	100 %	4253	100%

L'élevage contribue pour moitié au produit agricole départemental (figure 1).

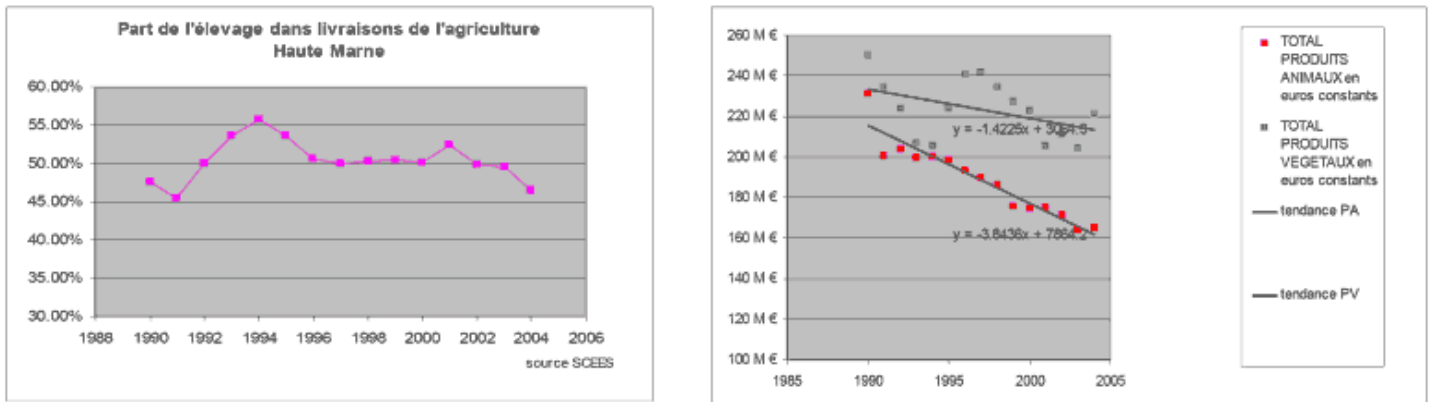


Figure 1 : Part des productions animales dans le produit agricole hors aide compensatoire SCEES

La surface valorisée par l'élevage occupe 44% de la SAU en 2000 (source Scees).

Les principaux produits de l'élevage sont dans l'ordre, le lait de vaches (figure 2), les gros bovins pour l'élevage ou la boucherie provenant du cheptel laitier ou du cheptel allaitant, les ovins viande (figure 3).

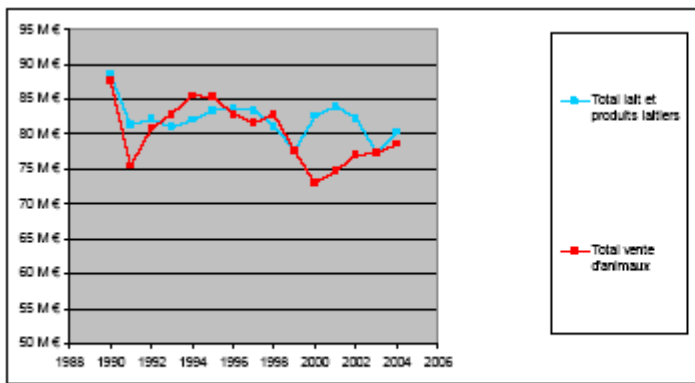


Figure 2 Part du lait dans les productions animales SCEES

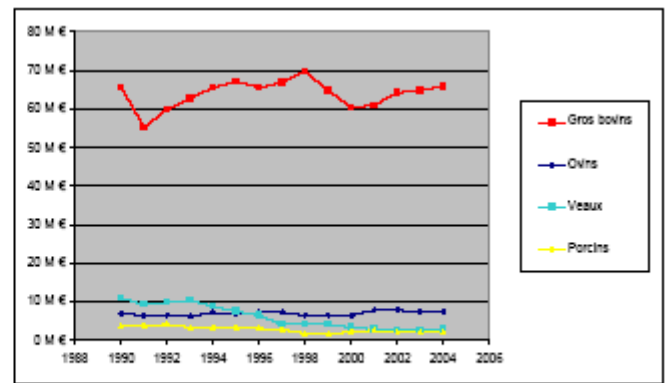


Figure 3 : Ventilation par produits des ventes d'animaux SCEES

Notons la présence de production porcine (62 élevages), caprine (48 élevages), équine (33 élevages), avicole (33 élevages installation classée), ...

Tableau 2 : Ventilation des exploitations de la Haute Marne par orientations technico-économiques

Source : SCEES

Année recensement de l'agriculture	1 988		2 000	
Céréales et oléo-protéagineux	441	8%	805	25%
Cultures générales	489	9%	19	1%
Maraîchage	20	0%	11	0%
Fleurs et horticulture diverse	20	0%	19	1%
Viticulture d'appellation	9	0%	12	0%
Autre viticulture	1	0%	7	0%
Fruits et autres cultures permanentes	56	1%	48	1%
Polyculture	123	2%	52	2%
Céréales et autres Prod. Végétales	1 159	21%	973	30%
Bovins lait	894	16%	293	9%
Bovins viande	225	4%	176	5%
Bovins lait-viande	304	6%	164	5%
Ovins, caprins et autres herbivores	789	14%	463	14%
Granivores	35	1%	26	1%
Polyélevage à orientation herbivores	347	6%	140	4%
Polyélevage à orientation granivores	68	1%	38	1%
Elevage	2 662	49%	1 300	40%
Grandes cultures et herbivores	1086	20%	692	21%
Autres combinaisons cultures-élevage	538	10%	253	8%
Cultures - Elevage	1 624	30%	945	29%
Total	5 445	100%	3 219	100%

Cette orientation « productions animales » ne cesse de s'amenuiser ces dernières années :

Les OTEX « élevage » ou « cultures-élevage » pesaient 79% des exploitations en 1988 contre 70% en 2000 (Tableau 2 et Figure 7).

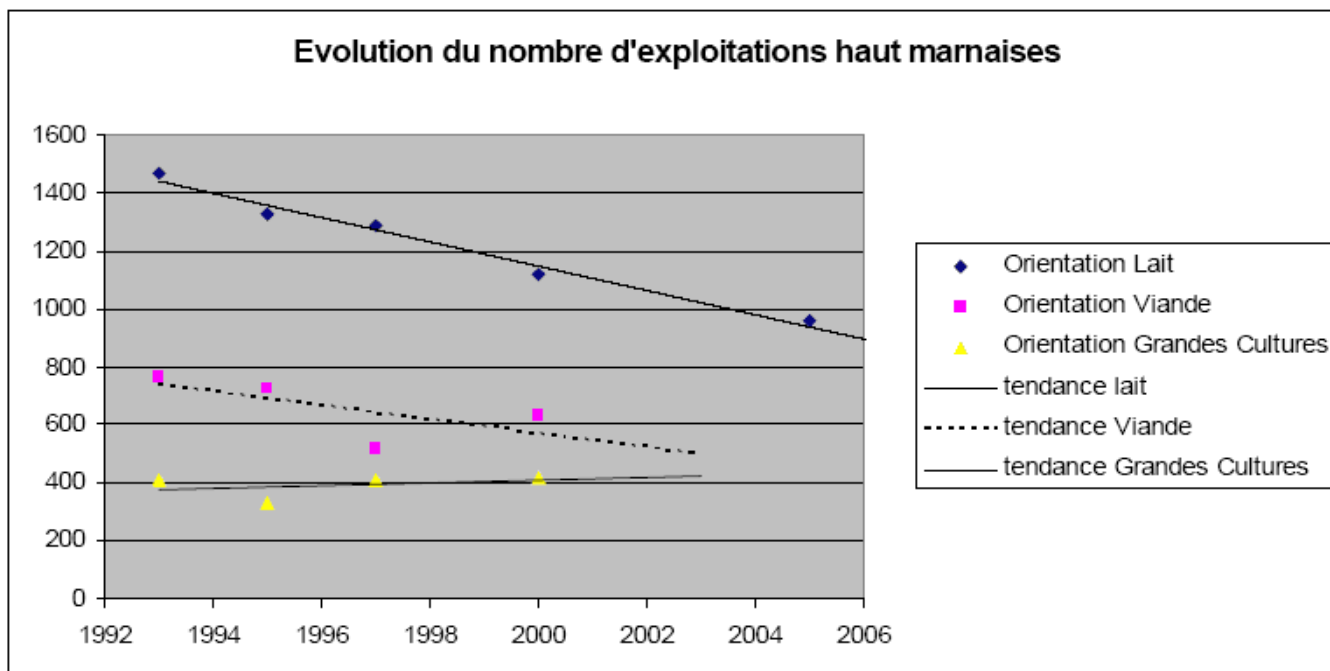


Figure 7 Evolution du nombre d'exploitations haut marnaises selon leur orientation

En 1994 les livraisons animales représentaient 56% du produit agricole départemental aujourd'hui il est de 47% (Figure 1).

La surface fourragère pesait 53 % de la SAU en 88, elle a perdu 10 points en 4 ans et a tendance à se stabiliser depuis 5 ans (Figure 4).

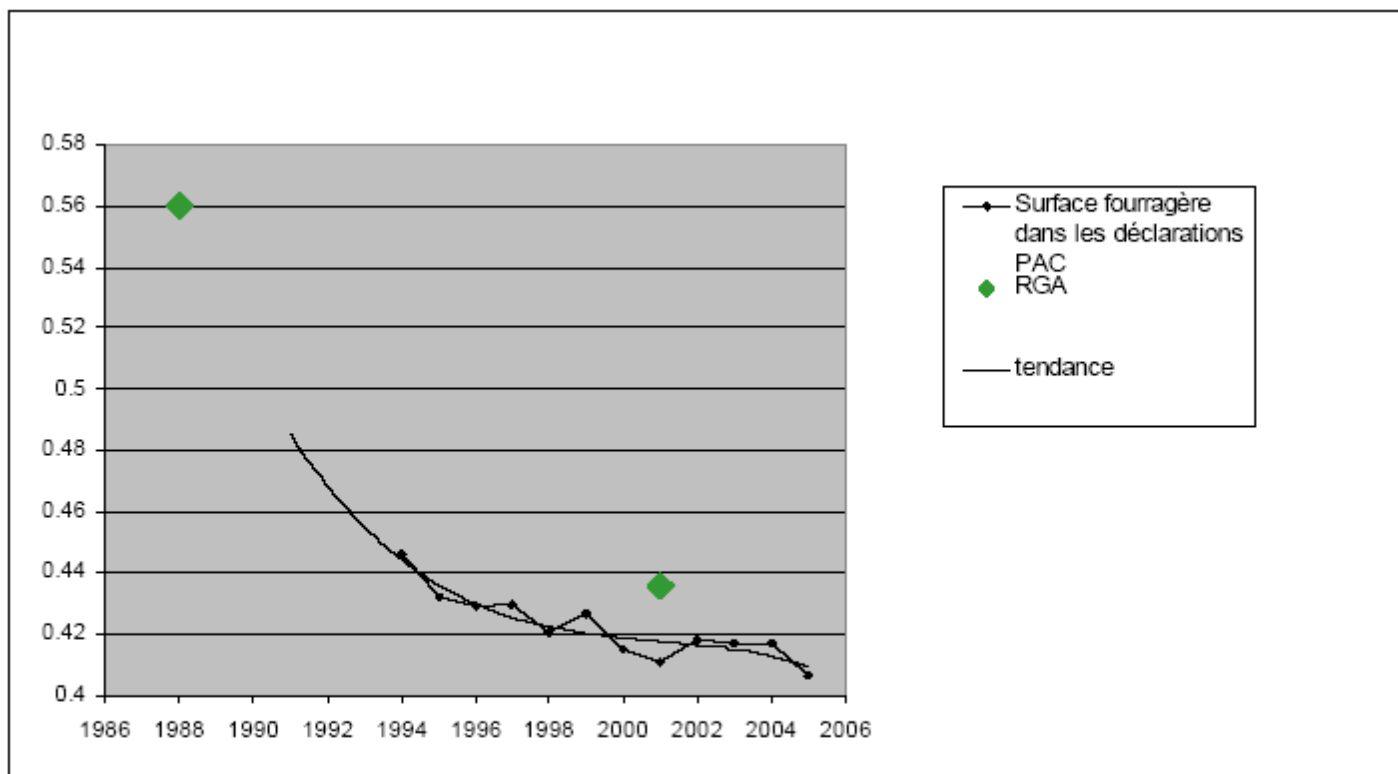


Figure 4 Evolution de la surface fourragère dans la SAU source DDAF

Pour un élevage bovin qui se crée 3 à 4 disparaissent (Figure 6).

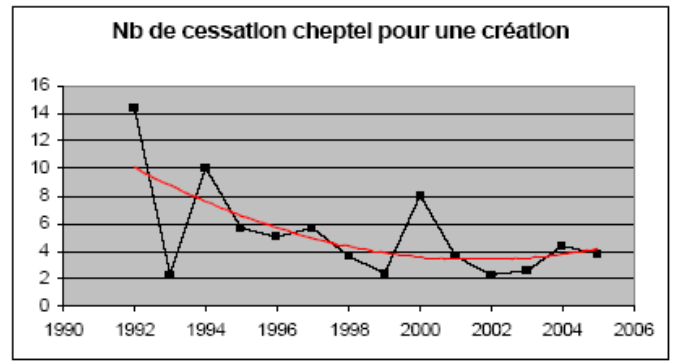
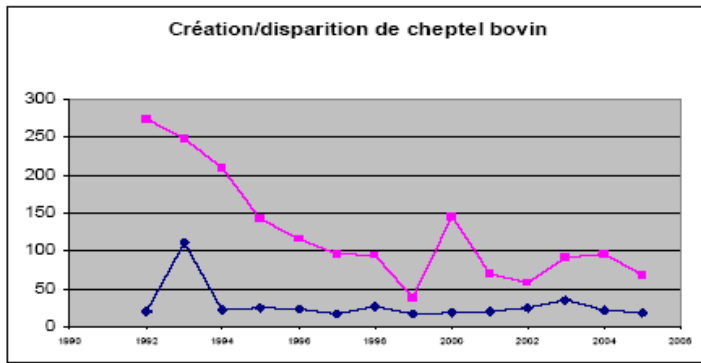


Figure 6 Evolution du nombre de cheptel bovin 1992 2005 source IPG

Ces évolutions traduisent la restructuration profonde de l'agriculture haut marnaise.

Le prolongement des tendances actuelles donnerait en 2012 :

650 élevages laitiers, (950 en 2005)

400 élevages bovins viande, (530 en 2005)

470 exploitations grandes cultures (430 en 2005).

La Haute Marne perdrait près de 30% de ses exploitations.

Les caractéristiques de la Haute Marne

La différenciation spatiale est marquée selon les terroirs :

En Apace Amance 80 % de l'espace agricole est valorisé par l'élevage.

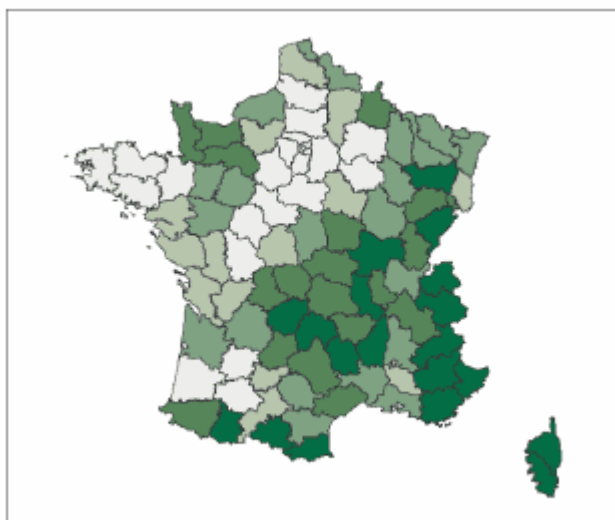
A l'opposé dans le Barrois moins de 30 % de l'espace agricole est valorisé par l'élevage : les grandes cultures dominent.

Entre les deux le Bassigny et la Vingeanne se situent à 70%, la Champagne humide à 60%.

Derrière cette différenciation les aptitudes agronomiques des sols ressortent en terme de praticabilité, de potentiel de rendement, ...

Une constante : l'herbe a une place dominante dans l'alimentation des animaux. L'élevage haut marnais est extensif avec 150 000 UGB pour 126 000 ha de surface fourragère le chargement moyen est de 1.2 UGB par ha. Les structures à plus de 2UGB / ha sont l'exception.

Figure 8 pourcentage de prairie permanente par rapport à la SAU en France



Taux PP/SAU 2005

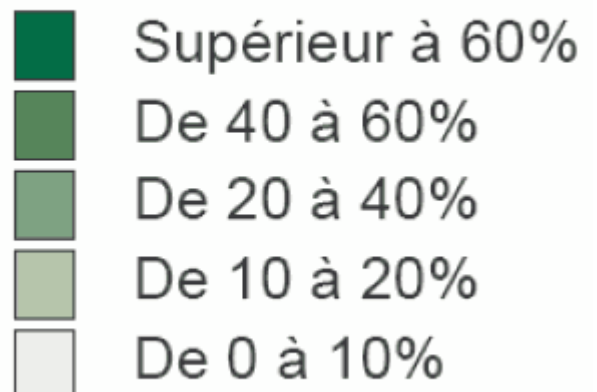


figure 9 : Pourcentage de la SAU en herbe en Haute-Marne

Surface en herbe dans la SAU

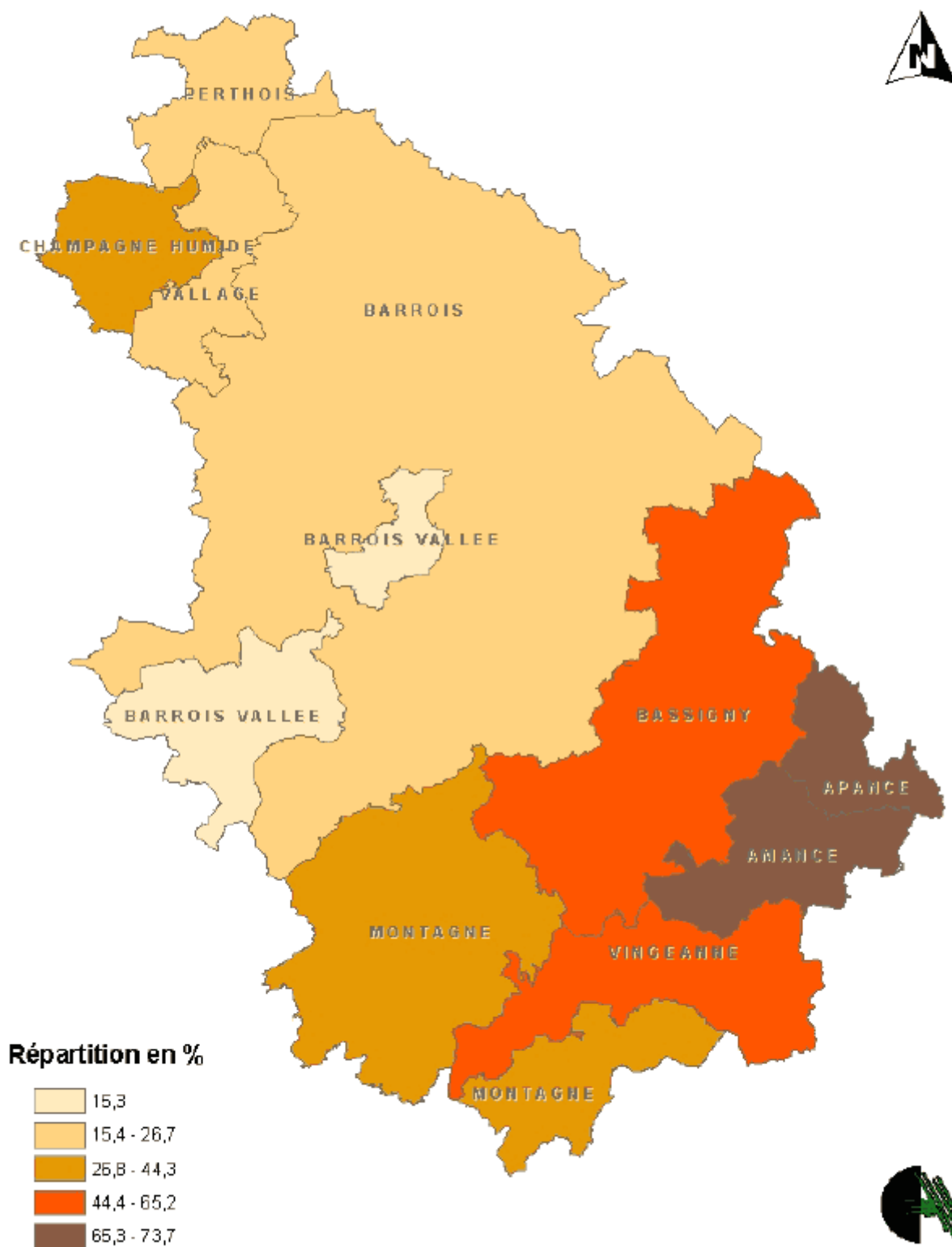
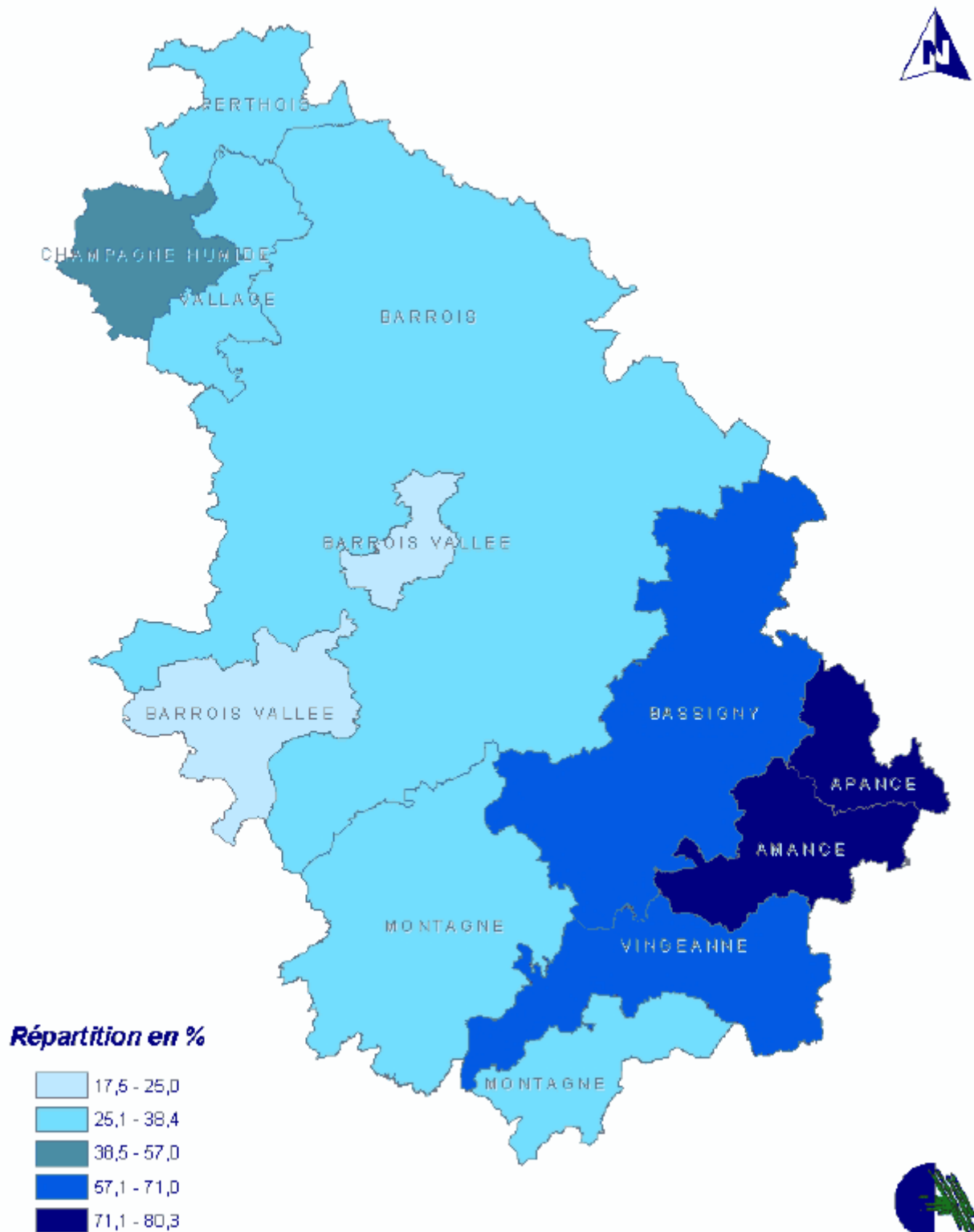


figure 10 : pourcentage de la surface fourragère en Haute-Marne

Surface fourragère dans la SAU



16 mars 2006



Le développement de l'agriculture sociétaire se poursuit :

Entre 2001 et 2005 17 % des élevages ont disparu. Par contre le nombre des structures sociétaires (GAEC, EARL, SCEA) s'est accru de 7%. 49 % des élevages sont portés par des GAEC ou des EARL en 2005 contre 43% en 2001.

Ces structures ont permis d'accompagner la restructuration de l'élevage et font preuve d'une grande pérennité. Mais une grande part d'entre elles va rentrer dans une phase où les associés les plus âgés aspirent à cesser leur activité.

Une forte implication des éleveurs dans la mise en conformité de leurs installations :

BILAN DE 12 ANS DE PMPOA ET PERSPECTIVES DANS LES 5 ANNÉES À VENIR

Tableau 3 : nombre d'élevages concernés par le PMPOA

	LAIT	Viande	Total
Nombre d'élevages ayant déposés un programme de mise en conformité PMPOA 1	260	40	300
Nombre d'élevages ayant déposés un programme de mise en conformité PMPOA 2	300	125	425
Elevage en cours d'étude de mise en conformité	170	130	300
Elevages n'ayant rien demandé et (ou) en conformité ou ayant l'intention d'arrêter leur activité	170	305	475
Dont Nombre d'élevages conformes parmi ceux n'ayant rien demandé (estimation)	30	200	230
Total	900	600	1500

Le PMPOA 1 c'est :

70 Nouveaux bâtiments laitiers
50 Dossiers d'enquêtes publiques

Le PMPOA 2 c'est :

Plus de 80 extensions notables d'activités dont 60 création de nouvelles unités laitières complètes.

CARACTÉRISATIONS DU QUOTA LAITIER ET DU NOMBRE D'UGB DES ÉLEVAGES AYANT EFFECTUÉ LA MISE EN CONFORMITÉ :

Tableau 4 Les investissements réalisés pour la mise en conformité

	Quota départemental	UGB départementaux Lait viande
% détenu par des élevages ayant déposé un programme de travaux dans le cadre du PMPOA	68 % 330000 l de quota par exploitation	61 % 126 UGB par exploitation
% détenu par des élevages en cours d'étude de mise en conformité	20 % 300000 l de quota par exploitation pour 170 élevages	20 % 95 UGB Par exploitation
% détenu par des élevages qui n'intégreront pas le PMPOA	11 % 180 000 l de quota par exploitation pour 170 élevages	19 % soit 62 UGB par élevage 475 élevages
Total Quota	272 000 000 L	150 000 UGB

Tableau 5
L'agriculture départementale à reçu 30 166 207 €(estimation) d'aides publiques à la modernisation et à la mise en conformité des bâtiments d'élevages

	PMPOA1	PMPOA2	Arcabe hors plan bâtiment	Total
Nombre d'exploitation	300	425	700	725
Montant investi	44 336 470 €	37 000 000 €	41 000 000 €	122 000 000 € 84 000 000 € pour le lait
Par exploitation	147 788 €	87058 €		
Par élevage ayant des travaux de mise en conformité	156028 €	117000 €	58 571 €	165 986 €
Aides accordées PMPOA état agence de l'eau	9 295 747 €	(estimation) 6 736 000 €		16 031 747 €
dont conseil général	482 230 €	199 500 €	2 681 000 €	3 362 730 €
dont conseil régional	482 230 €	289 500 €	10 000 000 € (estimation)	10 771 730 €
Par exploitation	36383 €	17 000 € (estimation)	18166 €	43 020 €
Coût exploitant	34076263 €	29 775 000 €	2 8319 000 €	93 633 793 €

Le coût des investissements réalisés représente 1017 € par UGB (aides déduites) soit une dépense de 1326 € par UGB. L'amortissement représente de 85 euros par UGB par an

Pour les éleveurs laitiers, le coût investit pour la mise en conformité et la modernisation est de 45 centimes d'Euros par litre de quota départemental depuis 12 ans soit 4 centimes d'euros par litre et par an (hors frais financiers et hors PMBE) Les aides publiques pour la mise en conformité et la modernisation représentent 10 centimes d'euros par litre de lait depuis 12 ans.

Filière lait de vache

Une production clé pour l'économie agricole et plus généralement l'économie départementale : 50% des produits de l'élevage.

Une valorisation dans des filières de transformation fromagères de proximité.

Tableau 6 : Les laiteries collectant en Haute Marne

NOM	COMMUNE	Nb de PRODUCTEURS	LITRAGE Millions de litres	TRANSFORMATION
COOP AGEVILLE	52430 AGEVILLE	46	11.5	EMMENTAL GD CRU (label rouge)
COOP FAY/BILLOT Fromagerie de l'Ermitage	52500 FAY/BILLOT	27	8.0	AOC LANGRES (5 producteurs.)
ELNOR	52200 PEIGNEY	210	56.0	EMMENTAL via ENTREMONT
ENTREMONT Dont St Urbain	52200 PEIGNEY	145	37.0	EMMENTAL
SENOBLE	21150 LES LAUMES	32	8.5	PÂTES CUITES
LACTALIS Dont Marcillat	88430 CORCIEUX	160	45.0	75 PROD. DU NORD 52 EN BRIE DE MEAUX (AOC)
BONGRAIN	52150 ILLOUD	160	48.0	CAPRICE
GERMAIN Fromagerie Triballat	52160 CHALANCEY	35	8.5	AOC LANGRES ET EPOISSE
MARCOUX	52360 ANDILLY	15	3.5	EMMENTAL
SCHERTENLEB	52140 SAULXURES	8	2.5	AOC LANGRES
FROMAGERIE DE NEUFCHATEAU Fromagerie Triballat	88301 NEUFCHATEAU	7	1.5	PRODUITS FRAIS
FROMAGERIE DE L'ERMITAGE	88140 BULGNEVILLE	110	29.0	EMMENTAL ET PÂTES MOLLES
TOTAL		955	259	

Source FDPL 13/03/06

Cet inventaire montre l'importance de l'outil de transformation de la Haute Marne. Ces entreprises non pas comme seule zone de collecte le département et sont souvent à cheval sur deux ou trois régions. La territorialisation des orientations de production n'est pas facilitée. Cependant elles constituent un avantage comparatif intéressant à l'heure où le transport devient un coût essentiel de la collecte.

Figure 11 : Pourcentage d'exploitation produisant un quota laitier par canton

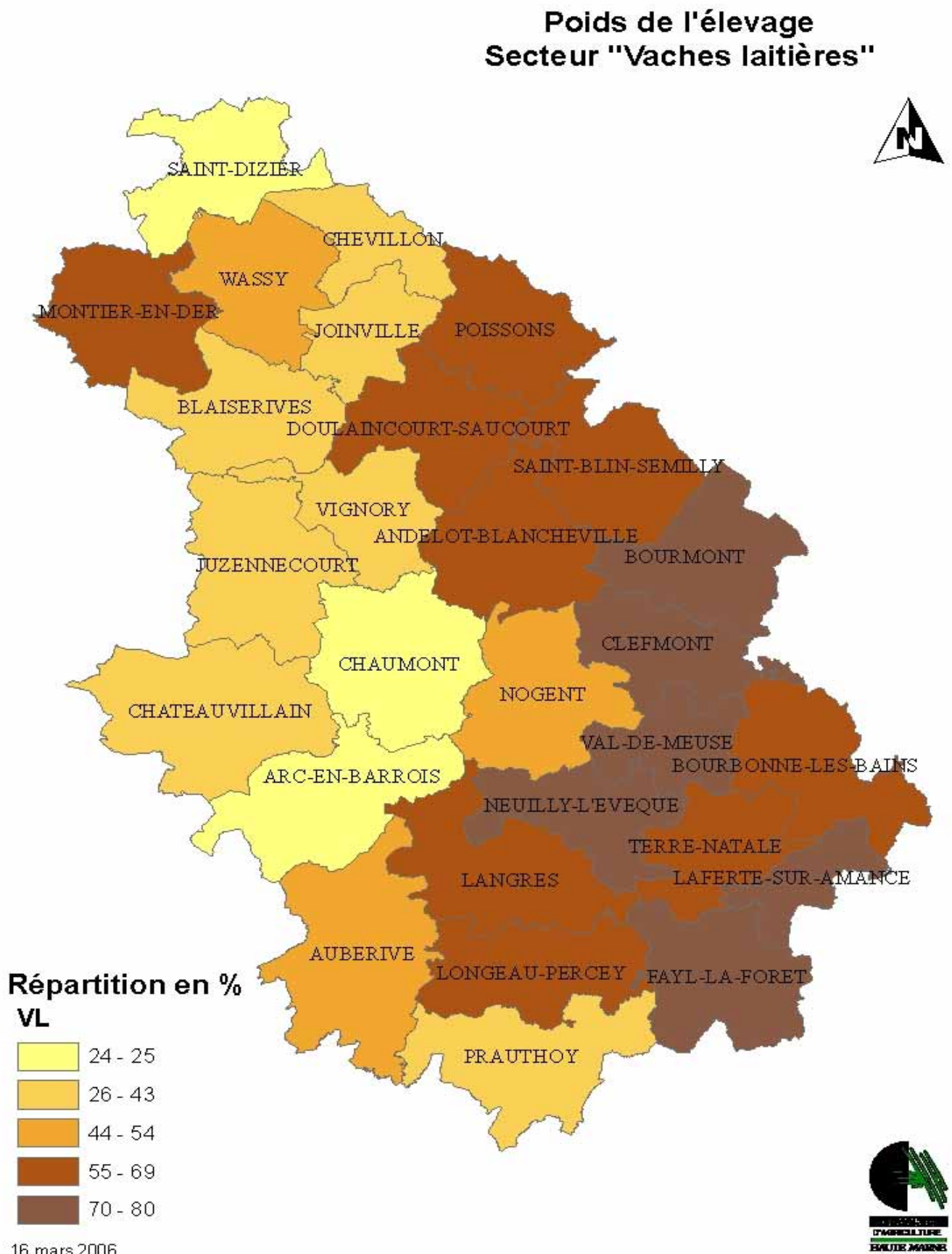
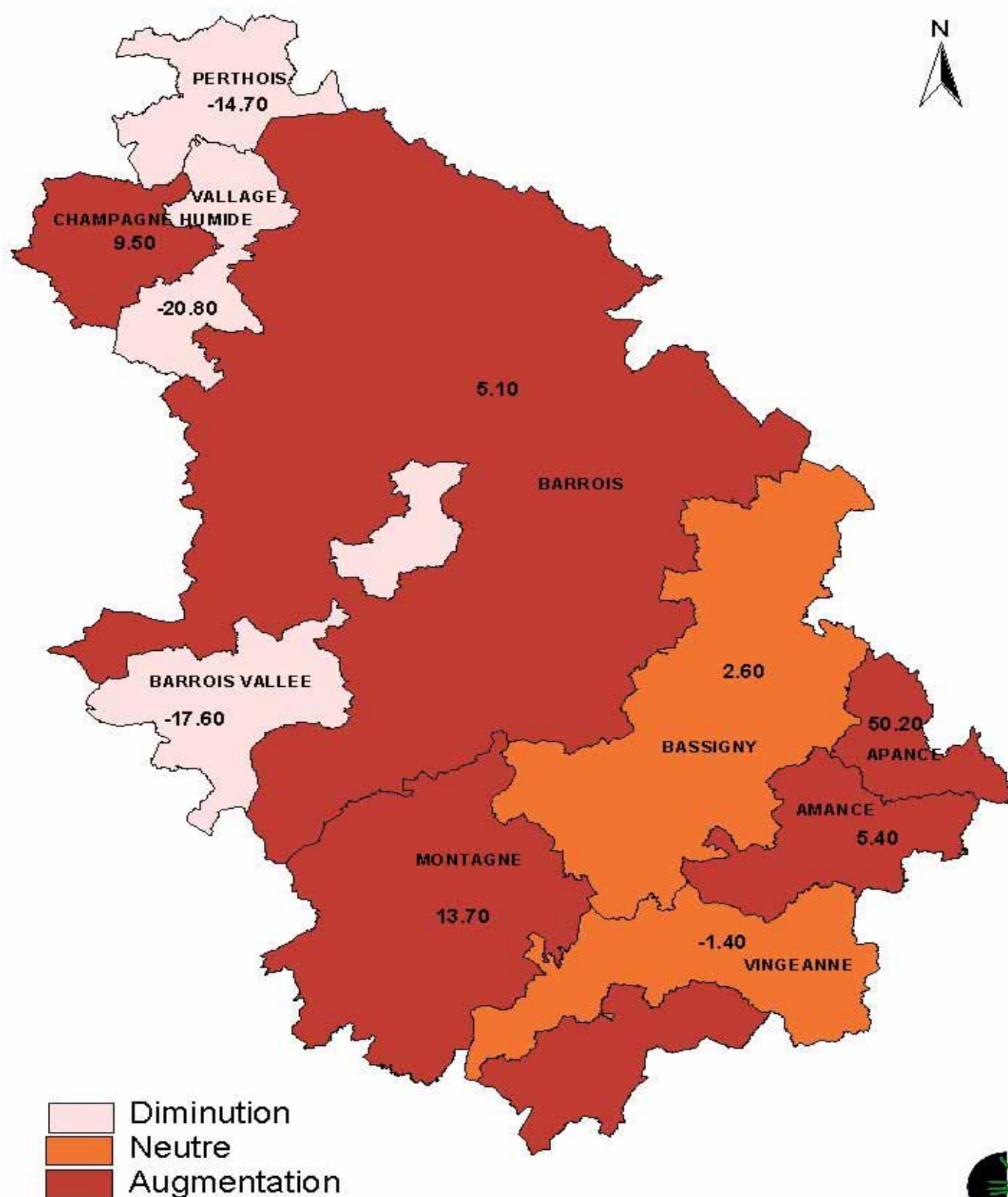


figure 12 : mouvements de référence laitière

Migration du quota en 10 ans

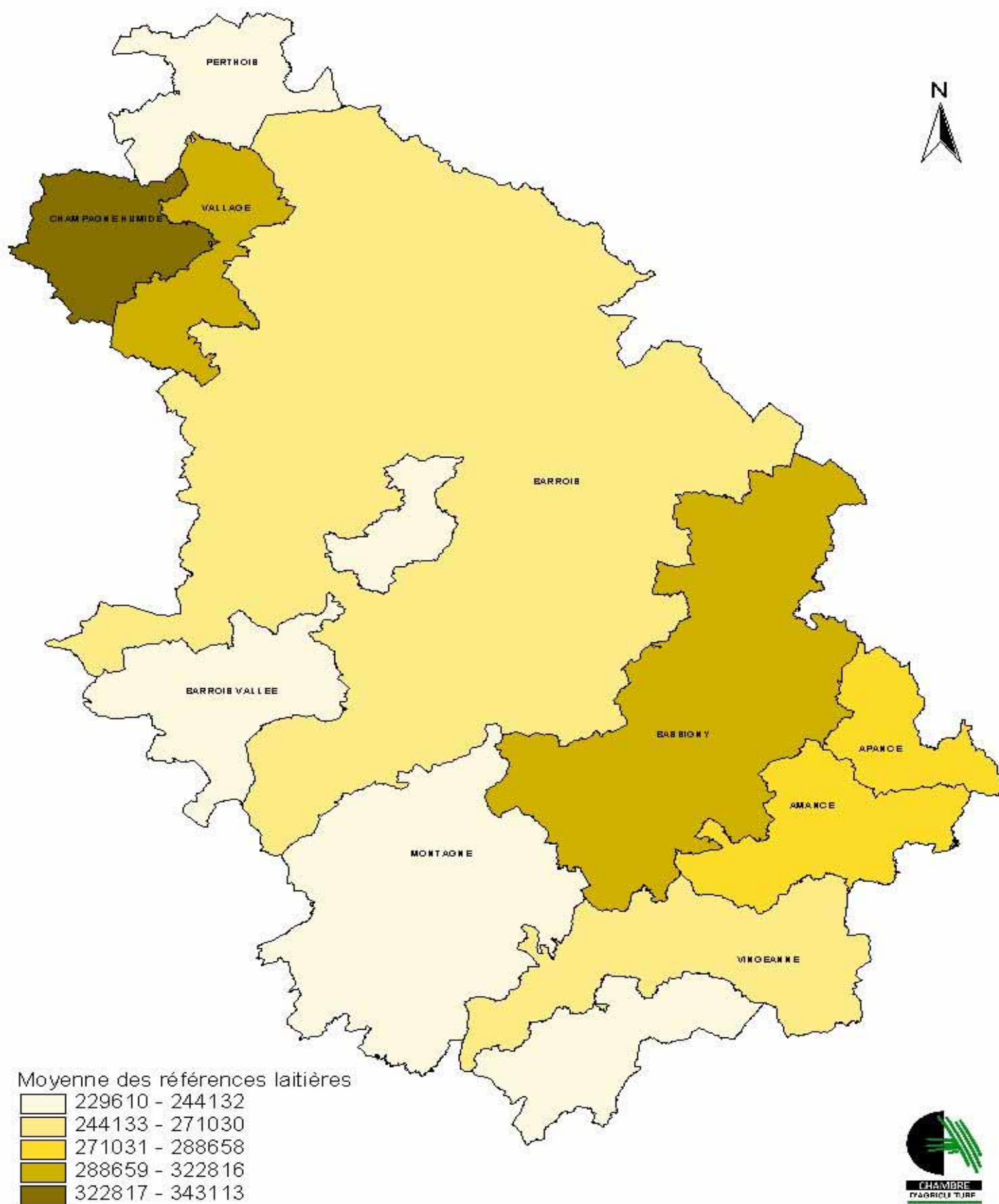


13.70 = Nombre en pourcentage



figure 13 : référence laitière par exploitation

Référence laitière par exploitation



Filière viande bovine

La Haute Marne nourrit 134 000 bovins issus de troupeaux laitiers et 83 000 bovins issus de troupeaux allaitant.

Les acteurs de l'aval sont :

le groupement de producteur Alotis,

l'association des éleveurs de Haute Marne-Aube qui réunit les négoce

Des négoce indépendants

Les circuits courts existent même si aujourd'hui ils sont mineurs. L'abattoir départemental de Chaumont peut devenir l'outil de développement de cette valorisation.

La production de viande du troupeau laitier :

30% des vaches laitières (soit 15 000) sont réformées chaque année. Elles sont engraisées et finies sur place. Seule la race Montbéliarde a une démarche de démarcation qualité (CCP : Carrefour Montbéliarde). 23 % des mâles sont vendus en veaux de 8 jours. Ils ne sont pas engraisés par des éleveurs du département.

77 % des veaux mâles laitiers restant sont engraisés (17 000)

10 000 sont transformés en taurillons, de 15 à 22 mois, nourris au maïs ou au céréales.

7 000 sont transformés en bœufs de 30 à 36 mois, nourris à l'herbe. Ils valorisent les espaces libérées par les vaches. I

La production de viande du troupeau allaitant :

Tableau 7 : Effectifs EDE au 01/01/2004

code race	race	M < 6 mois	M6-12 mois	M 12/24 mois	M+24 mois	G < 33 mois	F > 33 mois	total M	total F	TOTAL
66	PRIM' HOLSTEIN	6770	1664	6681	2964	30554	31726	18079	62280	80359
46	MONTBELIARDE	2727	746	2638	1224	10059	11174	7335	21233	28568
35	SIMMENTAL FRANCAISE	1152	391	1237	629	5657	6657	3409	12314	15723
39	(1/3) des CR	593	574	696	370	2369	2687	2233	4955	7189
21	BRUNE	129	16	88	34	528	516	267	1044	1311
	Autres races Lait	70	15	51	36	241	726	172	967	1139
	Total Lait	11441	3406	11391	5257	49408	53386	31495	102793	134289
38	CHAROLAISE	4140	4715	3278	1883	20153	21034	14016	41187	55203
39	(2/3) des CR	1186	1149	1391	741	4737	5173	4467	9911	14377
34	LIMOUSINE	539	491	374	140	2289	1982	1544	4271	5815
79	BLONDE D'AQUITAINE	371	336	348	232	2003	1770	1287	3773	5060
23	SALERS	42	77	57	22	333	915	198	1248	1446
25	BLANC BLEU	73	18	42	33	244	271	166	515	681
	Autres races Viande	9	10	15	13	70	47	47	117	164
	Total Viande	6360	6796	5505	3064	29829	31192	21725	61022	82746
	TOTAL	17801	10202	16896	8321	79237	84578	53220	163815	217035

La Haute Marne élève 32 000 vaches allaitantes. Chaque année 25% de cet effectif est réformé (7 500 têtes). Les prix de vente actuel sont bons. Seule 2 à 3% de la production part en label Charolais. Ce taux est de 20% en Lorraine. Le marché du label semble saturé.

Les génisses non gardées pour le renouvellement sont soit vendues en maigre (4 000 broutardes) soit vendues en génisses de boucherie (5 000). C'est ce type d'animaux qui est bien valorisé par les boucheries locales en été (370 kg de carcasse). Elles ne font l'objet d'aucune démarche de filière spécifique.

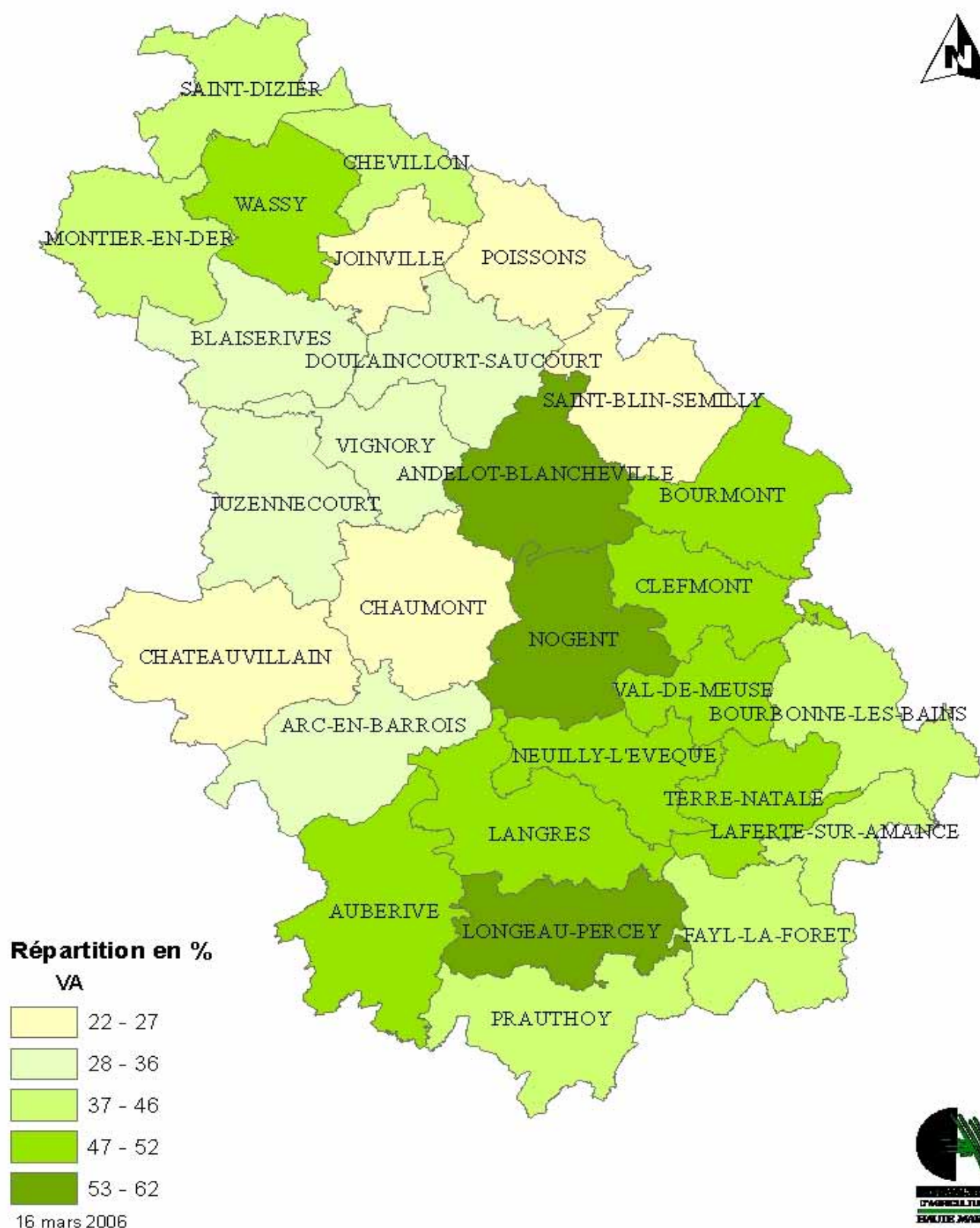
Pour les mâles : 6000 taurillons allaitants sont produits chaque année.

2000 bœufs allaitants de 30 mois sont produits.

8000 têtes sont vendues en broutard.

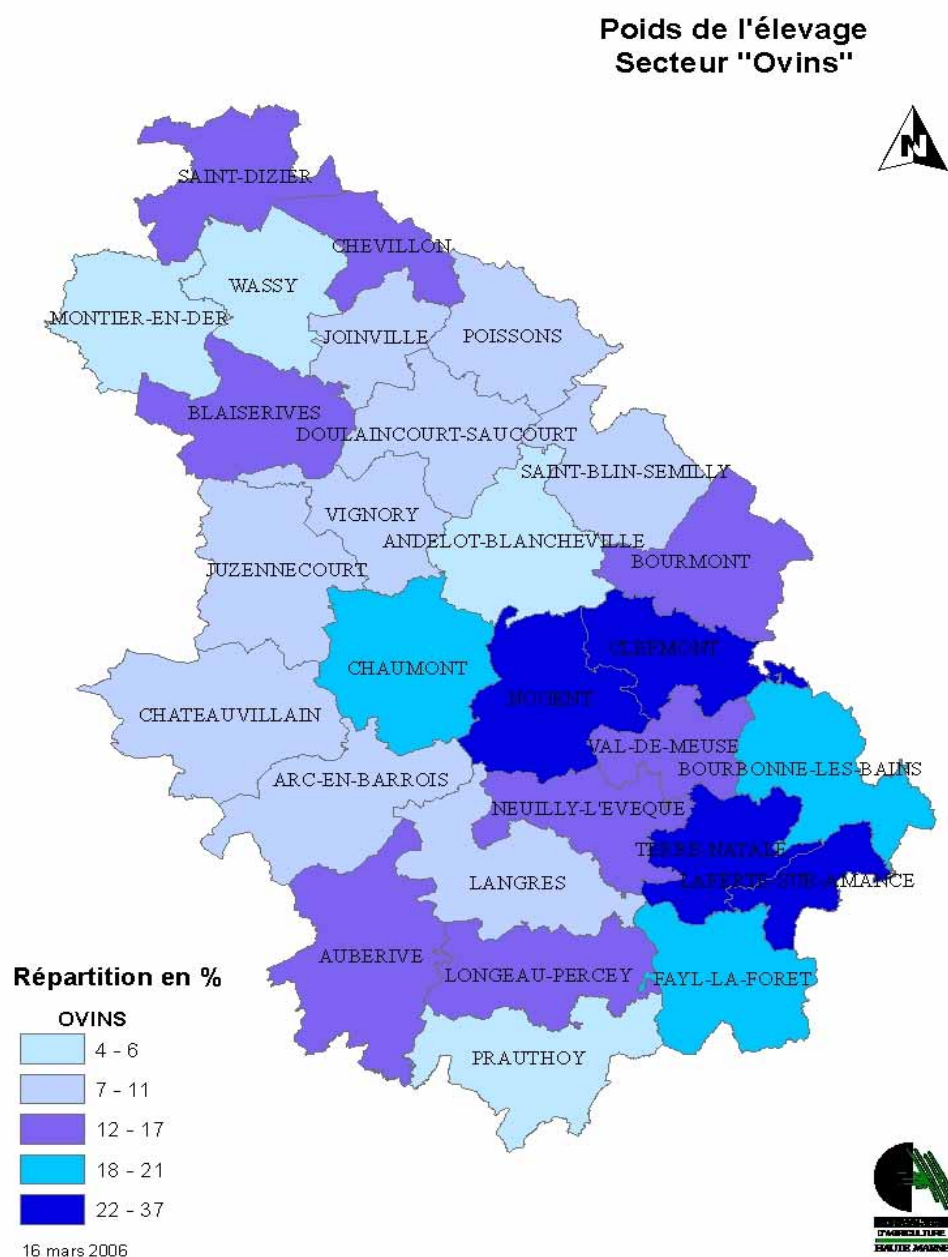
Figure 14 : Pourcentage d'exploitation ayant troupeau allaitant

Poids de l'élevage Secteur "Vaches allaitantes"



Filière Ovin viande

Figure 15 : pourcentage d'exploitant disposant d'une troupe ovine



Généralités sur la production

En 2005, 65 % des troupes du département (soit 76 % des brebis) sont localisées en zone défavorisée (Grand Bassigny et Montagne).

En ce qui concerne la taille des troupes des élevages de plus de 80 brebis :

- ❖ 35 % des élevages (115) ont plus de 100 brebis
- ❖ ces élevages représentent 38 553 brebis

La taille moyenne de troupe de 335 brebis varie légèrement suivant les régions. .

Les élevages se professionnalisent

Une majorité d'élevages spécialisés

Parmi les exploitations accueillant un atelier ovins viande (extrait synthèse campagne 2004) :

- ❖ environ 35% des ateliers ovins sont associés aux cultures
- ❖ 35 % sont de type spécialisées ovins
- ❖ dans 18 % des exploitations les bovins viande sont associés aux ovins,
- ❖ 12 % des exploitations ont les ateliers vaches laitières et ovins viande

Les 3 systèmes de conduite

- ❖ agneaux de bergerie
- ❖ agneaux d'herbe
- ❖ agneaux mixtes (agneaux d'herbe et agneaux de bergerie)

Les modes de commercialisation

- ❖ groupement COBEVIM
- ❖ négociants privés
- ❖ association (APAL) et boucher

Rappelons que la référence départementale en droits définitifs est à ce jour de 51 563 droits.

Sources : DDAF 52

